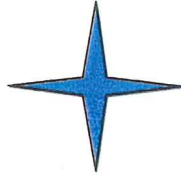


REINHARDSMUNSTER

Mon Village



BULLETIN COMMUNAL N° 9
DÉCEMBRE 2003

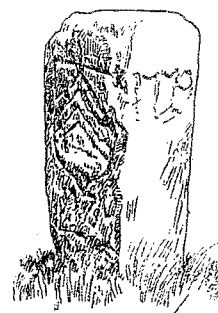
S'neudörfler Blattel

La revue « Mon Village », s'Neudörfler Blattel, que vous avez entre les mains, est la neuvième du genre, nous souhaitons qu'elle vous plaise. Il faudrait évidemment préparer dès à présent le numéro 2004 et nous lançons un appel aux cuisinières pour compléter notre nouvelle rubrique cuisine, nous publierons les recettes inédites, un autre appel aux associations pour qu'elles nous communiquent leurs activités.

Novembre 2004 verra également le soixantième anniversaire de la libération de l'Alsace, et du Neudorf, par les troupes du Général Leclerc. Nous aimerions publier dans notre prochaine revue les témoignages des habitants du village ayant vécu cet événement et lançons un appel aux témoins.

Sommaire :

<i>Editorial, sommaire</i>	2
<i>Le mot du Maire</i>	3
<i>Travaux</i>	4
<i>Salle des fêtes</i>	5
<i>Cuisine</i>	6
<i>Cuisine</i>	7
<i>Chorale</i>	8
<i>Donneurs de sang</i>	9
<i>L'oncle d'Amérique (suite)</i>	10
<i>L'oncle d'Amérique (suite)</i>	11
<i>Ecole – Presbytère</i>	12
<i>Presbytère</i>	13
<i>Club Vosgien de Marmoutier</i>	14
<i>Dillersmünster</i>	15
<i>Dillersmünster</i>	16
<i>Dillersmünster</i>	17
<i>SITA : Déchets encombrants</i>	18
<i>Informations municipales</i>	19
<i>14 juillet 2003</i>	20



Borne armoriée des comtes de Hanau
Dessin A. Dubois

Vœux du Nouvel An

La municipalité invite l'ensemble des habitants le **11 janvier 2004**. La journée commencera par la Sainte Messe en l'honneur des aînés. Celle-ci aura lieu à 10 heures à la Salle des fêtes, suivie à 11 heures des traditionnels vœux du Nouvel An,

de l'accueil des nouveaux arrivants au village et de la remise des diplômes aux donneurs de sang méritants ainsi qu'aux personnes ayant participé au concours des maisons fleuries.

Le mot du Maire...

Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,

La fin de cette année est marquée par un sentiment d'inquiétude face à l'avenir, face à tous les événements affectant notre vie. Dans un monde de plus en plus complexe, où tout semble aller trop vite, nous sommes plus que jamais à la recherche de repère, de compréhension.

Alors, plutôt que de considérer avec inquiétude une année qui s'achève, regardons avec optimisme celle qui s'ouvre et remarquons combien elle est chargée d'espoir.

Nous qui habitons un village où il fait bon vivre, dans un cadre exceptionnel, il faut anéantir l'égoïsme et l'intolérance et promouvoir la solidarité et la fraternité.

Reinhardsmunster qui a une image positive bien au-delà des frontières, peut être un exemple vivant où l'on peut récolter encore joie et bonheur et n'oublions jamais que nous sommes en charge du monde que nous léguons à nos enfants.

Pour que chacun se sente encore mieux à Reinhardsmunster, mon souci numéro un sera d'être toujours à l'écoute de chacun d'entre vous, c'est dans cette vision que je vous souhaite un joyeux Noël, une bonne année 2004, heureuse et bénie.

Marcel STENGEL

Travaux

Salle des fêtes

Les travaux se suivent et se ressemblent. Après l'église dont l'intérieur a été complètement rénové l'année dernière, c'était cette année au tour de la salle des fêtes. Là aussi, les travaux étaient nécessaires pour mettre la salle en conformité avec les règlements en matière de sécurité. Étaient en cause aussi bien l'installation électrique que la présence de panneaux en aggloméré ou l'absence, cette fois ci, de trappes de désenfumage dans le toit. Le fait de refaire l'intérieur du toit et de rajouter ces trappes a finalement conduit à changer toute la toiture, extérieur et intérieur ! Ces travaux ont permis, pendant quelques temps,

de voir le ciel depuis la salle des fêtes. L'absence de pluie était à ce moment une très bonne chose.

La réfection du réseau électrique a permis, outre la mise aux normes, la pose d'appliques qui mettent en valeur, la nuit tombée, le très belle structure de la charpente en lamellé-collé. Travaux de peinture et ponçage du parquet ont achevé de faire de notre salle des fêtes une des plus belles et des plus vastes de la région (photo en couverture de la revue).

La cuisine a été entièrement refaite, carrelée, pourvue d'une hotte coupe-feu et d'équipements modernes, là aussi aux normes.

Eglise

Après l'installation électrique et la peinture en 2002, ce fut le tour du chauffage. L'ensemble de l'installation a été mise aux normes. Le brûleur à fuel a été changé contre un modèle plus économe, l'isolation des gaines revue, deux volets coupe feu posés et l'alimentation électrique également mise aux normes. Le montant des travaux, de plus de 14.000 Euros,

a bénéficié d'une subvention du Département. Une fois la TVA récupérée par la commune, il reste plus de 8.000 Euros, payés par la Fabrique de l'Eglise. Une quête effectuée parmi les habitants de la commune a rapporté plus de 5000 Euros, merci aux généreux donateurs.

Réservoir

La DDA, Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, construit actuellement un réservoir au-dessus du village sur la route de St Gall. D'une capacité de 450 M3 et d'un coût

prévisionnel de 450 000 € HT sur une surface de 150 M2, il servira de réserve d'incendie et fournira plus de pression au réseau d'eau potable du village.

Salles des fêtes

Calendrier prévisionnel 2004:

11 janvier :	Fête du 3 ^{ème} âge, vœux du maire, accueil des nouveaux arrivants, maisons fleuries	4 avril :	Marche populaire
14 janvier :	Collecte de sang	28 avril :	Collecte de sang
18 janvier :	Club Vosgien de Saverne	20 juin :	Fête de la musique
21 février :	Dîner dansant carnavalesque amicale des pompiers.	11 août :	Collecte de sang
14 mars :	Brocante	24 octobre :	Dîner dansant ASC Brotsch
21 mars :	Fête inter paroissiale	27 octobre :	Collecte de sang
28 mars :	Onction des malades	27 novembre :	Assemblée générale des marches populaires du Bas- Rhin

Ce calendrier est établi sous réserves d'éventuelles modifications. Nous prions les associations de nous transmettre leurs dates.

Tarifs de location

La salle rénovée est à la disposition des particuliers et des associations. A compter du 1^{er} novembre 2003, les tarifs ont été fixés comme suit :

	Particuliers/Association De la commune	Particuliers/ Associations Hors de la commune
Enterrement :	80 Euros	100 Euros
Apéritif :	80	100
Fête de famille :	170	200
Bal :	215	250
Dîner dansant :	260	300

A ces tarifs s'ajoutent : * les frais de chauffage facturés à 0,65 € le litre de fioul
* les frais d'électricité à 0,25 € le KW/heure

Un supplément de 5 € par table sera demandé en cas de location des tables rondes.

Les utilisateurs ne souhaitant pas se charger du nettoyage, ou dans le cas où le nettoyage serait mal effectué, régleront un supplément de :

- 50 € pour la salle
- 50 € pour la cuisine
- 50 € pour les sanitaires
- 50 € pour le parking et les abords de la salle

Cuisine

Nous avons décidé d'ouvrir les pages de « Mon village » à la cuisine. L'idée n'est pas de recopier des recettes de livres de cuisine ou de magazines mais de publier les recettes préférées des lectrices (et lecteurs !).

Petit pâté en croûte pour l'apéritif

Voici pour Noël la recette des petits pâtés servis froids, en tranches, à l'apéritif. Ces pâtés sont en vente partout mais sont rarement excellents dans leur forme industrielle. Nous avons donc décidé de les faire nous mêmes. Ils ne présentent pas de difficultés particulières. En cas de problème, n'hésitez pas à nous téléphoner, 03 88 70 68 03, le soir.

Composition de la pâte :

* farine	400 g
* margarine	140 g (froide)
* sel fin	12 g
* eau chaude à 50 °C	120 g

Il s'agit ici d'une pâte dite à foncer qui se travaille bien et ne se rétracte pas à la cuisson. L'idéal consiste à utiliser un robot ménager du type Moulinex, avec le couteau. Faire tourner à sec la farine, la margarine et le sel. Quand cette masse est poudreuse, incorporer l'eau chaude et mélanger sans donner de corps. Si ce travail vous rebute, acheter de la pâte brisée non sucrée.

Composition de la garniture :

* viande de porc	300 g (épaule)
* viande de veau	200 g (épaule ou collet)
* œuf	1 pièce
* vin blanc	1 verre
* échalote, persil	1
* sel	10 g
* 4 épices	1 pincée
* poivre	1 petite pincée

La plupart des recettes conseillent la chair à saucisse. Voilà ce que nous voulons éviter !

La veille, parer la viande, c'est à dire, enlever les peaux, le gras, les nerfs, etc.. Jeter les nerfs et parties dures, réserver le reste de chutes dans une petite coupe.

Dans les « beaux » morceaux, couper des tranches puis des lèches (languettes) fines. Mettre dans une coupe. Saler et assaisonner séparément les lèches et les chutes, tasser dans les coupes, ajouter l'échalote et mouiller de vin blanc à niveau. Réserver au froid.

Le lendemain, hacher (hachoir ou moulinette) les chutes (très froides) avec l'échalote, travailler avec la marinade et un blanc d'œuf (réserver le jaune), puis ajouter les lèches. Mélanger, la farce de garniture est prête.

Etaler la pâte en un rectangle long d'env. 12 cm de large. Si vous avez un moule à petit pâté (démontable de préférence), utiliser le, sinon nous utiliserons la plaque de cuisson du four préalablement graissée.

Au centre du rectangle, disposer la garniture sur toute la longueur en un « boudin » régulier d'env. 3 cm de diamètre. Mouiller au pinceau un des grands cotés du rectangle de pâte, rabattre l'autre coté et rouler le pâté. Pincer la soudure et les extrémités. Poser sur la plaque de cuisson, la soudure sur le fond. Si le pâté est trop long, disposer en diagonale. Ménager une cheminée ou deux petites, suivant la longueur. Battre le jaune d'œuf réservé avec un peu d'eau et dorer le pâté.

Chauffer le four à 220 °C, enfourner, baisser à 180/200°C après 10 min. env. Continuer la cuisson pendant 20 à 30 mn en tout, suivant diamètre.

Pendant ce temps, préparer le gelée à partir de gelée en poudre du commerce, ½ litre, laisser tiédir.

Le pâté est cuit lorsque vous piquez une aiguille ou un couteau fin, ceux-ci sont chauds et secs. Verser un peu de gelée, laisser refroidir et reverser de la gelée.

Pour accompagner : **Chutney de poires
aux épices**

Les chutneys, d'origine anglaise, sont très à la mode actuellement. Les ingrédients se trouvent sans problème chez nous, en partie dans nos vergers, et le goût aigre-doux convient aux pâtés, terrines, foie gras, etc..

Ingrédients :

* raisins secs	120 g
* gingembre frais	50 g
* oignons	250 g
* gousses d'ail	3
* gros sel	10 g
* poires	5
* pommes	2
* citron	1
* sucre	150 g
* vinaigre de cidre	75 cl
* clous de girofle	4
* cannelle (bâton)	1
* badiane (étoiles)	2

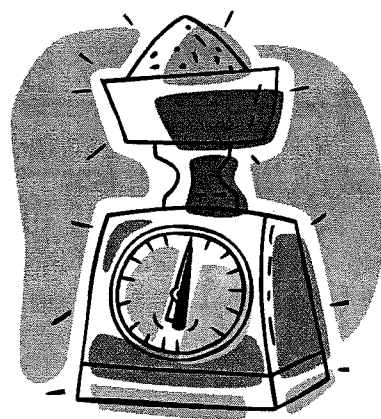
Rincez et essuyer les pommes, pelez les poires, enlever le cœur, découper en tranches. Laver puis prélever le zeste du citron, recueillir le jus. Eplucher et hacher finement ail et oignons. Les mettre dans une grande casserole inox ou émaillée, ajouter les raisins, les poires, les pommes, le gingembre épluché et tranché finement et le gros sel. Verser le vinaigre, le sucre, le jus et le zeste de citron ainsi que toutes les épices. Porter à ébullition, laisser cuire 5 min., éteindre le feu, couvrir, laisser mariner 12 h. Remettre la casserole sur feu doux, laisser cuire 3 h. env. Remuer de temps en temps avec une cuillère en bois, laisser refroidir complètement. Mettre dans des pots à confiture, fermer hermétiquement. Se garde un à deux mois au réfrigérateur.

Et au dessert : **gâteau au chocolat de
Fernand Point**

Ingrédients :

* chocolat râpé	100 g
* œufs, blancs séparés des jaunes et battus en neige :	5
* sucre en poudre :	250 g
* beurre ramolli :	125 g
* farine tamisée :	125 g

Batte les jaunes d'œufs avec le sucre en poudre pour former un « ruban ». Ajouter le beurre un peu fondu, le chocolat râpé et battre le tout en rajoutant peu à peu la farine. Mélanger à cette pâte « délicatement » les blancs d'œufs battus en neige. Verser la masse dans une tourtière beurrée et farinée. Mettre au four à 180°C durant 30 min. ou plus si nécessaire.



L'ARCHE



Nouvelle année Pour la chorale des Jeunes !

CHORALE DES JEUNES Eh oui, après diverses propositions, la chorale des jeunes a choisi son nom. Désormais ce sera **L'ARCHE**.

L'année 2003 fut encore une année riche en événements pour notre chorale. En effet, nous avons participé à plusieurs célébrations : le 2 mars à Allenwiller, le 29 juin à Birkenwald, le 24 août un Baptême à Reinhardsmunster, le 19 octobre la messe de rentrée à Reinhardsmunster, le 25 décembre la messe de Noël à Hengwiller, de même que quelques interventions ponctuelles lors de la Première Communion et de la Profession de Foi dans notre village.

Nous avons également organisé la fête de la musique, ce qui nous a permis de diversifier notre répertoire.

Pour pouvoir assurer un tel programme, il faut évidemment plusieurs répétitions, de ce fait nous nous rencontrons tous les samedis après-midi à 14 heures dans notre Eglise.

C'est toujours dans la joie et la bonne humeur que nous nous retrouvons tous, et notre effectif, qui ne cesse de s'accroître en est bien la preuve. Nous sommes actuellement 25 choristes : il y a une majorité de jeunes de 5 à 17 ans, mais il y a également des moins jeunes qui ont envie de partager cette passion du chant, de la musique et de l'animation liturgique avec les enfants. C'est une belle expérience et chacun en sort grandi.

Lors des célébrations inter paroissiales, nous nous joignons à d'autres chorales. Ce sont également des moments très enrichissants, qui nous prouvent qu'il est essentiel de s'ouvrir aux autres...

Pour l'année à venir, quelques dates sont déjà à retenir :

- Samedi le 3 janvier : messe de L'Épiphanie à Reinhardsmunster
- Samedi le 31 janvier : animation de messe à Steinbourg
- Au mois de mars : messe de la Solidarité à Reinhardsmunster (date reste à fixer)
- Fête de la Musique en juin 2004, etc...

Si vous souhaitez vous joindre à nous, ou nous solliciter pour une animation de célébration ou autre, vous pouvez nous contacter au 03 88 70 86 00.

Un grand merci à tous ceux qui nous soutiennent tout au long de l'année.

Bonne et heureuse année à tous !

Martine Fischer





Amicale des donneurs de sang bénévoles
de **REINHARDSMUNSTER**

.67440 - Marmoutier.
(reconnue d'utilité publique)

1973 – 2003

30 ans de Don du Sang

Créée en 1973 et depuis cette date notre amicale n'a cessé d'œuvrer pour la promotion du sang et ceci malgré un fléchissement au cours des dernières années.

4686 flacons collectés à ce jour à Reinhardsmunster pour 85 collectes de sang (de 1973 à 1990, 2 collectes par an ; de 1991 à 1998, 3 collectes par an et de 1999 à 2003, 4 collectes par an) et 3 collectes de plasma.

Lors de la création de la section locale le premier comité fût composés de Jeanne Heim Présidente d'honneur ; Marcel Stengel Président ; Albert Gentner Vice président ; Marie Caroline Gentner Secrétaire ; André Kieffer (époux Béatrice Weibel) Trésorier ; Dominique Gentner, Michèle Kieffer, Edmond Stengel et Roger Brucker Assesseurs.

L'année 1986 fût marqué par un remaniement au sein du comité avec un 2eme Vice président André Kieffer (fils de Caroline Kieffer), secrétaire Lucienne Kilhoffer, secrétaire adjoint Martial Kirbiller, trésorier adjoint Roger Brucker et de nouveaux assesseurs Jöel Hanns, Francis Kilhoffer, Joseph Heim. Dix ans plus tard en 1996 se sont rajoutés André Clauss et Guy Carlier. Depuis toujours de nombreux bénévoles contribuent au bon déroulement de toutes les manifestations de notre amicale.

Aujourd'hui bon nombre d'entre eux ne sont plus de ce monde, mais leurs souvenirs reste ancrés au plus profond de nous même.

Chers amis donneurs de sang, je vous remercie au nom de tous les malades à qui vous redonnez la joie de vivre grâce à votre sang, ce sang que vous mettez à la disposition de vos frères et sœurs en danger.

Un beau geste d'amour et de fraternité humaine, pas de quoi en avoir peur !

Marcel Stengel

L'oncle d'Amérique (suite)

La page ci-contre est une photocopie qui nous a été transmise par Jean Haubenestel, auteur d'un ouvrage bien connu sur l'oncle d'Amérique. Son ouvrage portait à l'origine sur les habitants d'Ernolsheim les Saverne partis outre Atlantique. Ses travaux ont cependant rapidement débordé sur une région de Saverne à Bouxwiller et Hochfelden. Au cours de ses recherches aux archives du bas Rhin, il est tombé sur un registre intitulé : Etat des habitants de la commune de qui ont émigré pour l'Amérique, de l'année 1828 à l'année 1837, inclusivement, soit isolément, soit avec leurs familles. Suit une traduction en allemand. La page concerne le canton de Marmoutier et la commune de Reinhardsmunster.

Le fait d'avoir créé un registre montre l'étendue de cette émigration . Nous ne savons pas s'il existe un autre Etat pour les années suivantes, celui-ci porte sur 10 ans. L'année 1827 coïncide avec les premiers départs importants, suite aux restrictions quant à l'accès en forêt (voir notre article dans une précédente revue de Mon Village).

La première colonne est un numéro d'ordre, puis le nom et prénom (du chef de famille), la profession, le nombre d'individus, soit chargés de famille, soit isolé, les sommes emportées en numéraire et enfin une colonne pour les observations. Celle-ci n'a pas servi. A la fin du tableau, les sommes emportées étaient totalisées, 3840 francs.

Les noms de ces personnes correspondent en gros à ceux déjà relevés dans notre article précédent :

- SCHMITT, prénom illisible, journalier, partis à 7 personnes avec, sans doute, 200 francs
- SCHMITT, prénom illisible, journalier, parti seul avec 200 francs
- HERZOG Joseph, profession illisible mais pourrait être idem, partis à 2 avec 700 francs
- SCHMITT, même profession que ci-dessus, partis à 3 avec 500 francs
- STENGEL, prénom illisible, journalier, parti seul, avec 350 francs
- ANDRES Joseph, journalier, parti seul avec 200 francs
- SCHEBEN Joseph, journalier, parti seul avec 200 francs
- HUBER Jacques (?), tailleur (de pierres ou d'habits ?), parti seul avec 250 francs
- Nous n'arrivons pas à lire le nom du numéro 9, parti seul avec 250 francs
- STENGEL (ou SCHLEGEL ?) Louis, journalier, parti seul avec 300 francs
- LIENHART, prénom illisible, ouvrier (?), parti seul avec 200 francs
- STENGEL Jean, voiturier, parti seul avec 400 francs
- STENGEL Martine, domestique, partie seule avec 400 francs

La liste a été dressée à Reinhardsmunster en mars 1838 par le greffier, dont il serait intéressant de déchiffrer le nom.

Nous remercions M. Haubenestel de nous avoir transmis ce document.

COMMUNE
de Saint-Remy
Canton
Gemeinde

ET des habitants de la commune
qui ont émigré pour l'Amérique, de l'année 1828 à l'année
1837, inclusivement, soit isolément, soit avec leurs familles.
Verzeichniß der Bewohner der Gemeinde
welche seit dem Jahr 1828 bis zu dem Jahr 1837, einschliesslich, ent-
weder einzeln oder mit ihren Familien nach Amerika ausgewandert sind.

NUMÉROS d'ordes. Nombres de Ordre- nrs.	NOMS ET PRÉNOMS. Namen und Vornamen.	PROFESSIONS. Gewerb.	NOMBRE D'INDIVIDUS Nbr der Personen		SOMMES exportées en numéraire. In hundert Gulden ausgewandert Summe.	OBSERVATIONS. Bemerkungen.
			compromis d'autres familles auf denen ihre Familie besteht.	isolés, Einzeln.		
1	Schmitt Jeanne	journalière	1		200	
2	Schmitt Sophie	journalière	1		200	
3	Beyer Joseph	idem	2		700	
4	Schmitt Marie	idem	2		700	
5	Mengel Max	Sarablique	1		350	
6	Mais Joseph	journalière	1		200	
7	Schweizer Joseph	idem	1		200	
8	Kuber Jacques	Coillier	1		250	
9	Mais Charles	Sarablique	1		250	
10	Schlagel Louis	journalière	1		300	
11	Lienhart Pierre	journalière	1		200	
12	Mengel Jean	Sarablique	1		200	
13	Mengel Marie	Sarablique	1		200	
					5850	

Fait à Saint-Remy le 5 Mars 1858
Schmitt
Maire

Ecole

Fête de Noël le 6 décembre 2003

Saint Nicolas était cette année l'hôte de la fête de Noël des écoles de notre regroupement pédagogique. Près d'une centaine d'élèves, de la maternelle au CM2, se sont donc retrouvés dans la belle salle des fêtes de Reinhardsmunster, pour y accueillir, avec maîtresses et maîtres, leurs parents, papis et mamies. Gâteaux confectionnés par les mamans, bricolages faits à l'école, boissons chaudes, dont le vin chaud, étaient à l'honneur ce matin. Mais un grand moment fut, vers 10 heures, l'interprétation des chants de Noël par les enfants des 4 classes avec, en apothéose, et c'était une première, la chorale des 4 classes réunies pour le chant final.

Vint alors, devinez qui, Saint Nicolas lui-même, venu à dos d'âne de sa lointaine forêt

(très exactement du Haberacker, merci Sylvie!) pour porter aux enfants un livre et des cadeaux, bonbons, chocolats, mandarines, etc... Il fut très bien reçu et promit de revenir !

Autre moment d'émotion, la visite de maîtresse Delphine, qui a enseigné depuis le début de l'année scolaire dans la classe de petite et moyenne section de maternelle en remplacement de Mme Sommer et qui a été mutée un peu intempestivement sous d'autres cieux. Elle avait promis aux enfants de venir à la fête de Noël. Ceux-ci, avec la complicité des parents et de Saint Nicolas lui ont remis un cadeau.

Profitons en pour souhaiter la bienvenue parmi nous à Christian, digne successeur à ce poste.

Le presbytère de Reinhardsmunster

La journée des monuments historiques, le 21 septembre a été pour beaucoup d'entre nous l'occasion de visiter pour la première fois le presbytère. Cette élégante demeure *Renaissance* serait à l'origine un relais de chasse du seigneur du lieu, Jean Reinhard de Lichtenberg, descendant des Ochsenstein. Rien dans les archives ne permet de l'affirmer avec certitude, mais la richesse de la construction, linteau de porte sculpté, fenêtres à meneaux, hauteur des plafonds, etc.. laisse supposer une construction seigneuriale.

La date de 1621 figure au-dessus de la porte. Il s'agit de l'époque où le village a été reconstruit, à partir de 1616. Le seigneur a-t-il voulu se réserver une habitation sur place ? Les premières maisons ont d'abord été construites sur le côté droit de la rue en montant le village, et en retrait de celle-ci, suivant en ceci l'exemple des constructions lorraines. Les maisons du côté gauche ont été construites ultérieurement, alignées avec la rue.

Le presbytère est, par contre, en retrait, dans un vaste jardin.

Le linteau sculpté porte une inscription en latin : « *Dieu pourvoira* » et des marques de tailleur de pierre, qui sont la signature du sculpteur. On retrouve cette marque dans certaines constructions de la région, dont le presbytère de Saverne, qui est l'ancien autel des Wangen.

Nous pensons également l'avoir rencontrée sur une maison à Marlenheim.

En plus des deux niveaux d'habitation, le presbytère comporte une vaste cave avec une impressionnante poutre de soutènement et un grenier à la taille de l'ensemble ! Dans ce grenier a été aménagé une pièce abritant une partie des archives paroissiales.

La date de l'utilisation comme presbytère n'est pas connue. A. Wollbrett la situe vers le milieu du XVIII^{ème} siècle. A l'origine, les habitants adoptèrent évidemment la religion du seigneur, protestante.

Ce n'est que plus tard, vers la fin du XVII^{ème} siècle, que les Lichtenberg, financièrement un peu justes, engagèrent le village à l'évêque. On passe rapidement à la religion catholique. Le baptistère dans l'église St Léger, initialement dans l'ancienne église près du cimetière, porte la date de la conversion. La paroisse était alors rattachée à celle d'Allenwiller . Par la suite,

Reinhardsmunster est devenue une paroisse indépendante et l'utilisation du relais de chasse comme presbytère daterait de cette époque. Il a perdu cette fonction au décès du Père Wach, dernier desservant de la paroisse à y habiter. Pendant les vingt dernières années, il a servi de logement à la famille Ehrhard.



MISSION DE ST FRIDOLIN EN ALSACE :

DILLERSMÜNSTER

UN PETIT COUVENT HILAIRIEN

L'article qui suit a été publié par Médard Barth en 1946 dans « Archives de L'Eglise d'Alsace ». Nous l'avons traduit de l'allemand. Il est agrémenté de nombreuses notes, que nous n'avons pas publiées par manque de place. Nous tenons ces notes à disposition. Cet article est important car il évoque le début du christianisme à Dillersmünster, village disparu, sur le site occupé par notre Reinhardsmunster.

« Les églises hilairiennes, écrit Pflieger dans son histoire des paroisses alsaciennes, rattachent à la mission de St Fridolin » La mesure dans laquelle cette assertion générale est exacte, doit être mise à l'épreuve cas par cas. Une limite devrait être faite, de toute façon, pour les églises hilairiennes du pays de Bade et de Suisse, dont la création relève en partie d'une relation économique avec le couvent rhénan de Säckingen. L'« *Anschen* » du couvent Fridolien y a également joué un rôle.

Dans la biographie de St Fridolin, transcrite tardivement (au 10^{ème} siècle), celui-ci décrit son chemin par la création d'églises hilairiennes. Le débat, si les nouvelles de la *Vita* sont réellement aussi peu sûres, en partie impossibles, qu'il faudrait s'en éloigner complètement, devrait faire l'objet d'une étude critique. Il n'y a aucun doute à apporter à l'aspect historique de St Fridolin. De nouvelles recherches le rattachent à la mission franco-irlandaise (franco = ici Franconie), c'est à dire après l'an 600.

Le 27 mai 1944, l'historien suisse Marcel Beck, qui étudie depuis des années la *Vita* du Saint, nous a fait une communication importante. Comme elle comporte le résultat de ses recherches sur St Fridolin, sa communication ne nécessite pas de raison particulière. « La *Vita s. Fridolini*, dit-il, ne doit plus être considérée comme suspecte depuis que, grâce à Dom Gouraud, le cloître Helera (aujourd'hui Eller) sur la Moselle est indubitablement avéré, ce que l'on considérait jusqu'à présent comme invention de Balthers (l'éditeur de *Vita*). L'époque couramment admise jusqu'à présent pour la mission de Fridolin n'est évidemment pas exacte. Une création de couvent sur le Rhin supérieur du temps de Chlodowigs I. est plus qu'in vraisemblable, par contre très possible au VIIème siècle, du temps de Chlodowigs II. Un

indice est l'itinéraire de Fridolin qui, « *per monasteria Burgundiae* » voyage de Strasbourg à Chur, puis par St Maurice et les cols des Alpes Furka. Ceci est très plausible au VIIème siècle, à l'époque où les Alamans indépendantistes faisaient preuve de sentiments anti-franconiens. Fridolin se déplace en fait dans le pays muni de privilèges royaux et se faufile, comme un chat autour du plat chaud, au lieu de traverser le cœur de l'Alémanie pour se rendre directement à Chur. Fridolin n'est sans doute pas non plus irlandais —d'après le nom, d'origine germanique ou de type Romnelus- mais plutôt soit alaman soit franc. Son origine irlandaise, dans les écrits de Balthers, transcrite avec les « pochoirs » habituels dans ce genre de récit, trouve son explication dans le désir de glorifier Fridolin, Hibernia (en fait l'Irlande) étant reconnue comme l'île des Saints. On constate souvent que des Saints, y compris des Alsaciens, se voyaient pourvus d'une origine dans les îles irlandaises. Le noyau de mon étude reste l'itinéraire, qui est complètement incroyable à l'époque de Balthers et qui aurait du être reconstruit par des études historiques, ce qui est exclu ».

En tant que rejeton d'une lignée irlandaise noble et célèbre, Fridolin, ainsi que le signale la *Vita*, se rend comme prédicateur et confesseur vers Poitiers, où il devint abbé du couvent hilairien. Il y a cherché le corps de St Hilarius et lui éleva, après avoir découvert les reliques, une nouvelle et imposante église, à l'emplacement de la maison de Dieu détruite par les Vandales et les Goths. Avec une partie des reliques, et guidé par une vision, Fridolin se rend en Alémanie.

Son chemin l'a d'abord conduit vers la Moselle où il crée un couvent hilairien à Helera, puis vers les Vosges et Strasbourg., où il érigea à chaque fois une église hilairienne.

En suivant les traces déjà historiquement défrichées, Pflieger chercha l'église hilairienne des Vosges dans une localité sise au sud-ouest de Saverne. Ses courts descriptifs sont comme suit : « l'actuelle localité de Reinhardsmunster, pittoresquement située dans une vallée vosgienne, portait dans le temps le nom de Dillersmünster ; dans une vieille liste des droits de l'abbaye de Marmoutier, elle se nomme Illerici monasterium.

Il ne peut s'agir, comme cela est courant à ces époques primitives, et de manière sûre, que d'une petite église modeste.

Les moines de Marmoutier y créèrent ensuite une cellule dédiée à St Leodogar (*Léger*), encore vénéré actuellement dans la localité en y attirant de nombreux pèlerins (*le texte de Pflieger cité a été écrit avant-guerre*). Mais le nom de Dillersmunster lui a été conservé jusqu'à sa destruction au XVIème siècle. Est-il ainsi impossible de chercher, dans le monastère Illerici, à Dillersmunster, le patron original Hilarius ? De telles phrases sombres ne sont pas rares. » Il va être démontré de suite que ces mots ne comportent pas autant de sombre, qu'il est supposé ici.

Pour compléter ces descriptifs sur Dillersmunster, il doit être noté que le nom de Illerici monasterium se retrouve dans d'autres textes latins du XIIème siècle. Comme le signale l'historien Herr, à qui nous devons ces communications, cohabitaient à la même époque d'autres appellations : « la forme vulgaire d'Illersmünster ou Illereszell, qui devint ensuite Dilleersmünster et qui revint sous une forme latine Dillirescella et Dillerescilla (dans des archives de l'Abbaye de Marmoutier du XIIème siècle. » La forme Tillersmünster est également présente dans une liste de biens de Marmoutier en l'an 1120. Si Herr, donc, il y a plus de trente ans (*donc avant 1936*), essaya de préciser le contenu du nom Dillersmunster en le découpant, ceci doit être accepté comme tel, malgré les explications incomplètes. Il a reconnu aussi bien qu'Illeres se réfère au nom d'un saint que le sens des « D » et « T » qui sont pour lui les restes de l'article concerné. Pour conclure, il faut encore signaler que le nom Tillersmunster apparaît dans les statistiques diocésaines de Grandidier en l'an 1454.

Le nom de Tillers- ou Dillersmunster n'est donc ni plus ou moins que la forme dialectale

dont il existe, en Alsace et régions environnantes, de nombreux exemples. Pour le XVème siècle, une chapelle St Urban est attestée dans l'Oberfeld de la ville d'Erstein et dont le chemin d'accès se nommait en 1452 « St. Urbansweg », en 1560 « St. Urbanspfad. » Aujourd'hui, il est populairement nommé « Turbanspfad ». De même, pour St Amarin, dans le Haut-Rhin, les formes enregistrées du nom sont : « zu sanct Thamarin » (1480), « S. Damarin » (1576), « Sant Damerin » (1564) et « Dammarin » (1782). La possession « Sant Ivonis » du chapitre d'Eschenzweiler (Haut-Rhin) est nommé en 1594 « Sanct Thyfersguots. Dans la chronique bâloise des guerres milanaises (1507-1516) est citée la « Timerstal » (= St. Himeriustal). Ces formes dérivées du langage populaires apparaissent de nombreuses fois en Alsace et en Suisse.

De même, le parler populaire de Franconie connaît cette manière de former des noms. *L'auteur cite encore de nombreux exemples dans le proche Palatinat, que nous ne reproduirons pas ici.*

Ces différentes formes de noms, dont la forme est la suite du même type de construction, ont donné au lecteur depuis longtemps la clé de la signification du nom Dillersmünster. De « Sankt.Hilars- », respectivement « Ilarsmunster », est ainsi apparu le nom de village de Dillersmünster, de telle manière que le « t » final de l'adjectif « Sankt », après avoir perdu ses quatre premières lettres, s'est accolé au nom proprement dit pour former un tout. Le nom, souvent attesté au XIIème siècle, de Dillersmüntser ou Dillerszell montre sans aucun doute qu'il y avait, dans la localité ainsi nommée, un monastère ou une cellule de St Hilaire.

Ainsi, nous savons de manière sûre qu'il y avait, avant le milieu du XIIème siècle, à Dillerszell, une petite église de monastère construite par l'abbaye de Marmoutier, et consacrée à St Leodegar. Si malgré le changement de patron, le nom de la localité est resté, ceci milite évidemment pour une origine très ancienne du nom.

Il reste encore à éclaircir le nom très utilisé au XIIème siècle de « Illerici monasterium ». Qu'il réfère à St. Hilarius est évident, et Pflieger y a déjà attiré l'attention.

Il est donc connu que la vie commune menée par le clergé fondé par Hilarius est à l'origine des communautés monastiques les plus anciennes. Leurs fondations s'appelaient « Cella s.Hilarii » ou Hilariacum ». Bruschius qualifiait encore le couvent Helera crée par Fridolin au bord de la Moselle de « Hylariacum ».

Il nous semble ainsi que le nom de « Illerici monasterium » également utilisé pour Dillensmünster ne soit qu'un souvenir très peu caché d'un ancien « Hilariacum »; parce qu'une autre explication quant au « c » entre les deux « l » ne tient guère.

Plus haut a été noté que le lieu de Dillersmünster remonte à une histoire déjà longue. Ceci est également confirmé par un certificat de l'an 1143, laissé par Meinhard, abbé de Marmoutier. Il est aussi question dans ce texte de la chapelle de St Leodegar à Dillersmüntser, que l'abbaye y fit ériger en des temps très reculés. De plus, le nom de Dillersmünster ou Dillerszell appelle déjà par lui même à un temps pré-franconien.

Dérivé de cette forme « Dillersmünster », le nom suivit dans le milieu alémanique une autre série de transformations. Parmi les formes les plus différentes, cependant toutes de la même famille, St. Hilarius s'est développé dans la vie de tous les jours comme journée de justice ou de fête, comme nom de lieu ou de ban rural. Ne seront citées ici que les formes les plus importantes : Glarus (ville et canton en Suisse), Glari, Gläri, glere, Klärtag et Clerin. Cette dernière forme a quelquefois conduit à une confusion avec la Ste Hilaria. Pour plus de renseignements, nous renvoyons à nos commentaires.

Revenons après ces courts écarts vers St Fridolin. Comme le raconte sa légende, il construisit « in quodam monte Vasago nunucupato » une église en l'honneur de St Hilarius. Du fait de la transmission historique et d'après la signification du nom Dillersmünster, il n'y a plus de doute quant à la situation et à la manière de cette création, ni quant à son ancienneté. Il n'est pas inintéressant, par ailleurs un fait avéré, que la huitième légion romaine, qui est restée stationnée très longtemps en Alsace, ait exploité une carrière de pierres très près de Reinhardsmunster ou Dillersmünster (*près du moulin de Champagne*). Qu'il y ait eu dans la localité même, ou à proximité, un établissement romain semble également probable. Ensuite, lors de la propagation du christianisme, les établissements et voies romaines ont constitué pour St. Fridolin une direction et un but.

Que le souvenir de St Fridolin soit resté tenace dans la région de Saverne est également attesté par la légende populaire, dans laquelle le fidèle valet de la comtesse de Saverne portait le nom de notre saint. Il y a plus de soixante ans (*donc vers 1880*), les historiens ont situé le lieu de la ballade de Schiller « Der Gang zum Eisenhammer » vers Reinhardsmunster, sans soupçonner les relations étroites de St Fridolin avec l'ancien Dillersmünster. Suite à notre démonstration, il n'y aura pratiquement plus de doute quant à l'exactitude de la situation. Depuis des décennies, la population a su tirer les conclusions en accolant à l'ancienne chapelle de St Gall, située à proximité, le nom de chapelle St Fridolin (1).

Médard BARTH

Note : (1) Cette dernière remarque a été communiquée à l'auteur par M. M. Wagner, curé de Reinhardsmunster. L'auteur cite encore la chapelle et la fontaine St Fridolin de Schacheneck près de Hellert, en Moselle.

Enlèvement des « Monstres »

Nous vous prions de trouver ci-dessous le planning 2004 de ramassage des objets encombrants de votre commune :

- encombrants métalliques
24/09/2004
- encombrants non métalliques
01/10/2004

DEFINITION DES DECHETS ENCOMBRANTS MENAGERS

OBJETS NON-METALLIQUES	OBJETS METALLIQUES
<ul style="list-style-type: none">• Vieux mobiliers en bois ou plastique• Canapés et sommiers sans ressort ou avec moins de 50 % de fer• Matelas• Télévisions• Radios• Lattes en bois ou planches (longueur maximum 2 mètres)• Tuyaux en matière PVC (longueur maximum 2 mètres)• Grillage (même en fer)• Duvets	<ul style="list-style-type: none">• Appareils électroménagers hors d'usage (réfrigérateurs, cuisinières, poêles et citernes à mazout vides, congélateurs, ...) Le poids maximum ne doit pas dépasser 70 kg et la longueur 2 mètres.• Sommiers avec ressorts• Bicyclettes• Lessiveuses• Récipients vides en fer.

SONT EXCLUS :

Le dessin ci-dessous, extrait de la revue N° 40, est de Augustin Dubois. Peintre alsacien du XXème siècle, il peignait les gens et les maisons du pays entre Molsheim & Wasselonne, Romanswiller. Il avait en 1962 accepté d'illustrer Pays d'Alsace.

- BOUTEILLES A GAZ (même vides)
- EXTINCTEURS (même vides)
- Véhicules automobiles et moteurs (même châssis et carcasse)
- Déchets hospitaliers (seringues, ...)
- Déchets toxiques
- Pneus
- Gravats
- Bétons
- Amiante
- Déchets de démolition
- Tous les liquides (peintures, solvants, hydrocarbures, etc ...)
- Cadavres d'animaux
- Déchets d'ordures ménagères
- Déchets provenant des industries, commerces et artisans
- Batteries et produits corrosifs
- Portes de garages
- Matériel agricole
- Verre

Ainsi que tout objet supérieur à 70 kg ou 2 mètres de long



Site de Reinhardsmunster

Dessin A. Dubois

Informations municipales

Naissances :	Salomé SOMMER	née le 09/10/2003
	Louise PAULUS	née le 23/03/2003
Mariages :	Marie-Gabrielle LANG	12/04/2003
	Xavier ROUGERON	
	Marie-José DUVOY	13/06/2003
	Serge CHAUMET	
Décès :	Louise HECHT Vve KRETZ	31/01/2003
	Aloyse STENGEL	31/01/2003
	Emile EHRHARD	18/03/2003
	Marie-Lucie GANGLOFF Vve LANG	22/07/2003
	Serge MARIE	20/09/2003

Nous avons perdu cette année Emile Ehrhard, figure bien connue de notre village. Né en 1913 dans le proche Birkenwald, il s'est établi ici en 1952. Travaillant dans la forêt, il était à la fois délégué syndical et administrateur de la Mutualité Sociale Agricole, puis Président d'Honneur. Pendant la dernière guerre, actif dans la résistance, il est allé au devant des troupes de Leclerc, qu'il a menées à Birkenwald. Ceci lui a valu la médaille d'or de la ville de Saverne. Il était membre du corps des Sapeurs Pompiers et garde chasse pendant de longues années.

Numéros de téléphone utiles :

Mairie :	03 88 70 61 30	Pompiers :	18
Permanence mardi et jeudi de 18 à 20 h		Gendarmerie (Marmoutier):	03 88 70 60 04
Marcel Stengel, maire :	03 88 71 44 51	SMUR/SAMU :	15
Ecoles : R'munster :	03 88 70 81 83	Hôpital (Saverne) :	03 88 71 67 67
Hengwiller :	03 88 70 62 28	Centre anti-poisons :	03 88 37 37 37
Dimbsthal :	03 88 71 46 51	SOS Mains :	03 88 67 44 01
SIVU :	03 88 70 61 30	Electricité de STRBG (dépannage) :	03 88 18 74 00
Permanence à la mairie le samedi de 10 à 11 h		SDEA (eau)	03 88 19 97 09
Mairie de Saverne :	03 88 71 52 71	Equipement :	03 88 01 86 46
Salle des fêtes :	03 88 70 69 95	Distrinavette :	03 88 91 01 58 et 06 70 88 86 55
AIPH :	03 88 71 02 55	ABRAPA :	03 88 91 68 97
Déchetterie (Saverne)	03 88 91 64 52	Périscolaire « Les Lutins »	03 88 70 89 71

Réalisation :	Mairie de Reinhardsmunster.
Reproduction :	Saverne Repro Couleurs, tél. : 03 88 71 25 91.
Dessins et photos :	Régine Antoni, Odile Brandstetter, André Friedrich, René Stoeckel

CÉRÉMONIE DU 14 JUILLET



La cérémonie du
14 juillet 2003
s'est déroulée
devant le
Monument aux Morts
récemment restauré.

A cette occasion
la Municipalité
a offert
un vin d'honneur



sans oublier les enfants
par la remise du
traditionnel
« 14 juillet Wecke »